Nations Unies E/CN.6/2015/NGO/202

Conseil économique et social

Distr. générale
3 janvier 2015
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme
Cinquante-neuvième session
9-20 mars 2015
Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Yayasan Pendidikan Indonesia, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu le texte de la déclaration ci-après, qui est distribué en application des paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La présente déclaration n'a pas fait l'objet d'une relecture sur le fond par les services d'édition.

Merci de recycler

Déclaration

Autonomisation des femmes et égalité entre les sexes dans l'éducation

L'éducation est très importante pour émanciper les personnes de manière à ce qu'elles accomplissent de grandes réalisations en vue d'améliorer la nation. Un certain nombre d'études ont clairement illustré que l'éducation a un profond impact sur la vie économique, sociale et politique d'une société. D'un point de vue économique, l'éducation produit des personnes éduquées qui acquièrent des connaissances et des compétences nécessaires au processus de développement. Les connaissances et les compétences représentent toutes deux une forme de capital économique qui joue un rôle important pour stimuler la croissance. L'éducation produit un capital humain doté de compétences et de technologies pointues qui contribuent grandement à la croissance économique. L'éducation étant essentielle au développement, tous les pays sont concernés par l'investissement dans le capital humain et sont convaincus que ce dernier apporte une grande contribution au progrès du pays.

Par ailleurs, des personnes éduquées sont conscientes des droits civils et des libertés politiques. Celles disposant d'un niveau d'éducation élevé peuvent maximiser leur potentiel afin de réaliser des changements positifs dans leur vie et d'acquérir un plus grand pouvoir de transformation sociale et politique. En ce sens, l'autonomisation signifie que les personnes peuvent maintenir leur capacité à développer leur talent et leur aptitude à améliorer leur existence. C'est aussi un moyen d'enrichir les personnes par des connaissances, des compétences et des informations utiles pour les aider à affronter de nombreux types de problèmes. En effet, l'éducation produit des personnes averties et compétentes qui peuvent induire une transformation sensible à l'échelle de l'individu et de la société.

Consciente de l'importance de l'éducation pour la promotion de la qualité de vie des personnes, l'Indonésie est déterminée à donner à tous les citoyens la possibilité d'accéder à l'éducation, sans distinction d'origine économique, sociale et culturelle. Cela signifie que les Indonésiens devraient avoir le droit d'aller à l'école pour apprendre. Par conséquent, tous les enfants en âge d'être scolarisés ont droit aux services d'enseignement et ne devraient pas être empêchés de s'inscrire dans le système scolaire. À cet égard, l'éducation devrait être abordable pour tous et le gouvernement devrait assumer la responsabilité de surmonter toute contrainte financière – ou tout obstacle géographique, pour ceux qui vivent dans des régions éloignées et isolées du pays – qui empêchent les enfants d'aller à l'école.

L'Indonésie a accompli de grandes réalisations en matière d'égalité des chances pour permettre à tous les enfants, garçons et filles, en âge d'être scolarisés d'accéder à l'éducation. L'égalité d'accès aux services d'enseignement reflète un traitement équitable qui permet aux filles comme aux garçons d'aller à l'école sans difficulté et sans entrave. Le Gouvernement indonésien a assuré que les filles conservent les mêmes chances d'acquérir une éducation que les garçons. Cela signifie que l'égalité entre les sexes en matière d'éducation a cours dans le pays, aucune discrimination dans l'éducation sur la base du sexe n'étant pratiquée. On estime que la discrimination sexiste dans l'éducation va à l'encontre des droits de l'homme et crée des disparités profondes au sein de la société qui sont contraires aux principes fondamentaux de l'égalité entre les sexes dans l'éducation. L'Indonésie a effectivement tenu compte de la question de l'égalité entre les sexes

dans l'éducation et l'a intégrée dans son système éducatif, qui garantit la proportion de garçons et de filles à tous les niveaux d'enseignement, de l'enfance à l'enseignement supérieur.

Dans le contexte de l'égalité entre les sexes, fournir aux filles une éducation de qualité est particulièrement bénéfique dans la mesure où cela permet de briser le cycle de la pauvreté. Les femmes dotées d'un niveau d'éducation élevé auront la possibilité d'obtenir un bon emploi assorti d'un bon salaire, et seront donc capables d'améliorer leur qualité de vie. Des femmes éduquées se marieront probablement plus tard et auront des familles moins nombreuses et en meilleure santé. Elles sont conscientes de l'importance des soins de santé et savent comment les obtenir dans leur propre intérêt et dans celui de leurs enfants. Grâce aux connaissances et aux compétences, les femmes dotées d'une bonne éducation peuvent mieux prendre soin de leurs enfants et mieux les élever, ce qui améliore la qualité des jeunes populations. Elles sont également davantage susceptibles d'envoyer leurs enfants à l'école, ce qui produit de jeunes générations futures de grande qualité, lorsque tous les enfants bénéficient des mêmes chances d'accès à une éducation de qualité fondée sur l'égalité entre les sexes.

Au cours des dix dernières années, l'Indonésie a accompli de grands progrès en matière de réduction des disparités entre les sexes dans l'éducation et dans l'alphabétisation et a également accru la participation des femmes dans le secteur public, en particulier s'agissant des politiques nationales relatives aux organes législatifs. Nous pouvons examiner la répartition des sexes à partir d'une approche basée sur les taux de scolarisation nets et bruts des filles et des garçons. Dans le cas présent, les taux de scolarisation reflètent les différences réelles entre la scolarisation des filles et des garçons et réduisent au minimum l'influence de la répartition filles-garçons au sein de la population en âge d'être scolarisée.

Les données des enquêtes socio-économiques nationales de 2012 montrent que les taux de scolarisation nets dans l'enseignement primaire s'élevaient à 99 % pour les filles et à 98 % pour les garçons. Cette similitude des pourcentages apparaissait également dans l'enseignement secondaire avec des taux nets respectifs de 74,4 % et 74,5 %. Parallèlement, dans l'enseignement secondaire supérieur, les taux de scolarisation bruts s'élevaient respectivement à 68,5 % et 67,9 %. Ces chiffres indiquent l'absence de biais favorable aux garçons en matière d'accès à l'éducation. De même, le taux d'alphabétisation de la population âgée de 15 à 24 ans était parfaitement identique pour les deux sexes et atteignait 98,8 % dans les deux cas. Cependant, s'agissant de l'enseignement secondaire supérieur et tertiaire, les populations en âge d'être scolarisées, en particulier les femmes par région, rencontrent des difficultés pour acquérir une éducation. Divers facteurs empêchent les filles d'accéder à l'enseignement secondaire supérieur, notamment l'absence d'écoles ou la distance. En outre, les filles plus âgées abandonnent souvent leur éducation en raison de mariages précoces. Il existe toutefois une tendance à l'augmentation du taux de scolarisation hommes-femmes dans l'enseignement tertiaire au fil des années, constatée dans un Rapport d'étude de 2013 de la Banque mondiale et du Ministère de l'éducation et de la culture.

Cependant, la question des stéréotypes sexistes se pose toujours en Indonésie, comme on le voit dans les spécialisations choisies par les étudiantes comme par les étudiants des établissements de formation professionnelle et des universités. Si on retrouve traditionnellement les étudiantes dans les sciences sociales, telles que les

soins, le développement de l'enfant, la santé publique, la médecine dentaire et l'éducation, les étudiants sont principalement concentrés dans les sciences techniques, telles que l'ingénierie civile ou électrique, l'agriculture et la foresterie. Ce type de ségrégation entre les sexes en fonction des matières est le fruit des valeurs et des croyances socio-culturelles qui façonnent les vues et les attitudes de la société indonésienne. L'économie de la famille incomberait aux hommes tandis que les femmes seraient chargées des affaires domestiques, ce et pourraient donc rester au foyer ou travailler depuis chez elles. De même que pour le choix des matières à l'école ou à l'université, les stéréotypes sexistes influent aussi sur l'évolution du parcours professionnel des hommes et des femmes. Dans ce domaine, les femmes se voient souvent déconseiller de saisir des opportunités de carrière traditionnellement perçues comme des professions masculines.

Les stéréotypes sexistes étant profondément ancrés dans la culture de la société, il faut un certain temps pour modifier ce type de croyances culturelles. Malgré la persistance de ces stéréotypes, l'autonomisation des femmes par le biais de l'éducation reste un impératif et le Gouvernement indonésien maintient sa ferme détermination à améliorer l'accès à l'éducation et la qualité de celle-ci pour les garçons comme pour les filles. Cette éducation de qualité est évidemment essentielle pour ouvrir la voie, en particulier pour les femmes, vers de grandes perspectives de participer au secteur public. Des femmes éduquées maximisent leur capacité et leur aptitude à contribuer et à participer aux activités économiques, sociales, culturelles et politiques et à en tirer parti. L'éducation étant le moyen le plus efficace d'émanciper les femmes, l'égalité entre les sexes dans l'éducation doit être prise en compte dans l'élaboration de politiques.